

AGRESSION À TROINEX

Aveuglé par du poivre, le buraliste postal met en fuite deux gangsters en tirant trois coups de feu

Il y a une semaine, le buraliste postal de Troinex, M. Gabriel Sallansonnnet, était intrigué par la venue de deux clients. Ce qui l'étonna le plus, ce fut la plaque de leur voiture, stationnée devant le bureau postal; elle était très grande, environ 20 cm. sur 50 cm., portait des chiffres noirs sur

bureau où M. Sallansonnnet travaillait seul (des deux facteurs étaient en tournée), cinq personnes attendaient patiemment leur tour de faire les versements du début du mois. A ce moment-là réapparurent les deux clients suspects de la semaine passée que M. Sallansonnnet reconnut immédiatement.

Mû par une méfiance instinctive, M. Sallansonnnet avait pris, sans laisser rien remarquer, des précautions. Tout d'abord, il ferma sa caisse à clef et cacha la clef. Puis il ouvrit un petit tiroir qui se trouve à main droite et dégagea un browning 7.65 caché sous des paperasses. Puis il attendit les événements.

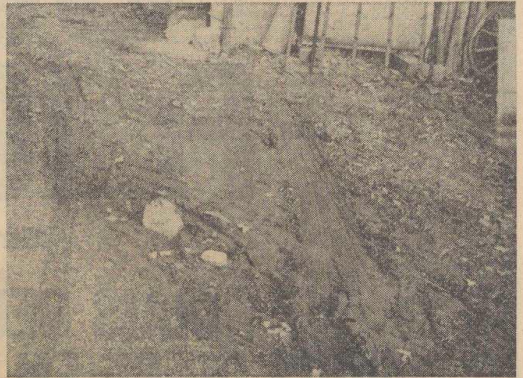
L'attaque et la fuite

Il était 16 h. 07 lorsque les deux individus sortirent de la cabine et s'approchèrent du guichet dans l'intention, apparente, de régler leurs communications.

C'est alors que les choses se précipitèrent. S'avançant vers le guichet, tous deux mirent subitement les mains dans leurs poches, et le No 1 sortit brusquement une boîte de poivre et la projeta au visage de M. Sallansonnnet qui fut en partie aveuglé mais fort heureusement protégé par ses lunettes; le No 2 sortait un revolver.

Ne perdant pas son sang-froid, le buraliste saisissant son revolver fit un bond en arrière et, devant les bandits médusés, se protégeant derrière la porte qui communique directement avec l'appartement, les mit en joue.

Les deux gangsters qui ne s'attendaient pas à une pareille riposte, se ruèrent vers la sortie et coururent à leur auto, abandonnant sur place un sac de plage, destiné à recevoir leur butin. Cependant, M. Sallansonnnet, ayant armé son pistolet, passa rapidement par le corridor de la maison et s'éleva dehors, tira son premier coup de feu sur les bandits. Ceux-ci, sans demander leur reste, montèrent dans leur voiture, une Simca 1000 de couleur grise. M. Sallansonnnet tira encore dans la direction de la voiture par deux fois. Sa seconde balle, sans doute, transperça la carrosserie. Un des bandits, depuis l'intérieur de l'auto, menaçait encore le buraliste de son pistolet.



Les traces laissées par l'auto à quelques mètres de la poste

pas atteindre une cliente qui venait justement à la poste de Troinex.

L'alarme

Aussitôt, M. Sallansonnnet donna l'alarme au No 17: le service d'alerte fonctionna aussitôt aux postes frontalières. Quelques minutes plus tard, les gendarmes de Perly étaient sur les lieux. Puis montèrent immédiatement à Troinex le directeur des Postes, M. Bujard, ainsi que M. Louis Joliat, chef du service de sécurité qui, par ailleurs a été officier de la compagnie où a servi M. Sallansonnnet (« Mon professeur de tir » dit plaisamment le buraliste).

La police ouvrait immédiatement une enquête, tandis que la nouvelle de l'agression se répandait dans le village comme une traînée de poudre.

Sur les lieux

Quelques instants plus tard, nous

Cl. Rz

Folle embardée



Une automobiliste, Mme Eugénie Caracozis, sans profession, domiciliée à Veyrier, circulait, hier après-midi, sur la route de Suise, venant de Bellevue, en direction de Versoix. A la hauteur de Malagny, elle perdit la maîtrise de son véhicule, fit une embardée et alla terminer sa course contre la barrière bordant la voie CFF. Après avoir reçu des soins d'un médecin de Versoix, Mme Caracozis, qui n'avait été que superficiellement blessée, a pu regagner son domicile.

(Photo Desarzens)

PRÈS DE LA FRONTIÈRE DE MEYRIN

Un passeur et deux clients arrêtés

Un garde-frontière, en patrouille dans la région de Meyrin, a eu hier la bonne fortune de surprendre, en flagrant délit de franchissement illégal de la frontière, un nommé Manuel G., 21 ans, Espagnol, agriculteur, domicilié à Genève, alors qu'il était en train de conduire à travers champs deux compatriotes. Il s'agit de Jean C., 27 ans, Espagnol, agriculteur, et de Manuel R., 43 ans, peintre en bâtiment.

Le garde-frontière a conduit le trio au Bourg-de-Four, d'où ils ont été éconduits à St-Antoine.

NAISSANCES

Monsieur et Madame Yves PIFFARETTI - REYMOND ont la joie de faire part de la naissance de

Carolle, Gabrielle

2 mars 1964

Les Grangettes 38, rue Pellonnex

Chêne-Bourg

111297 X

La Suisse paraît tous les jours



Dernière son guichet, le courageux buraliste, M. Gabriel Sallansonnnet, montre comment il se défendit. Devant lui, la boîte et le poivre répandu. A ses côtés, le directeur des Postes, M. Bujard (Reportage photographique Mick Desarzens)

fond blanc — le chiffre se terminait par 74 — et il nota machinalement ce numéro sur un morceau de papier. C'était lundi dernier.

Pendant une semaine, M. Sallansonnnet garda ce morceau de papier à portée de main; mais, hier matin, il jeta machinalement ce billet au feu.

De singuliers clients

Or, hier, vers 16 heures, dans le



Auberge de Pregny

au-dessus de l'ONU

Tél. 34 76 80

Menu à Fr. 10.—

Terrine du chef - Oxtail en tresse
Jambon chaud à l'os ou Pintade française - Gratin dauphinois - Salade
Cassata maison

GRAND PARC A VOITURES

235 Se

" AU PERRON "

5, rue du Perron à deux pas du Molard
Le chef vous propose son
plat du jour, avec dessert, Fr. 4.50

MARDI : Rôti de porc - Lentilles campagnarde - Pommes persillées.

MERCREDI : Bouilli bressan - Carottes Vichy - Pommes mousseline.

Tél. 26 32 45 Prop. : Pierre TROSSY

Salle de sociétés

235 Se

LE RESTAURANT

AU PETIT ZOO

VESÉNAZ

Tél. 52 14 40

informe sa clientèle que le restaurant
est ouvert à partir d'aujourd'hui.

230 Se

ment. L'un de ceux-ci, le No 1, demanda de pouvoir utiliser la cabine téléphonique qui se trouve dans le hall de l'office postal. Celui-ci, âgé d'environ 25 ans, portait une longue blouse verte, était élané. Sous l'étoffe de la blouse, à la hauteur de la nuque, on voyait une sorte de bosse; M. Sallansonnnet pensa à une courroie nouée, soit pour soutenir un sac, soit pour retenir l'étui d'une arme à feu. Tandis que ce suspect téléphonait longuement, son comparse se trouvait devant le poste. Par deux fois, le No 1 qui téléphonait héla au dehors le No 2 qui avait l'air de faire le guet. Celui-ci entra alors aussi dans la cabine. Il était également âgé d'environ 25 ans, de taille plus petite et portait une veste pied-de-poule grise et blanche.

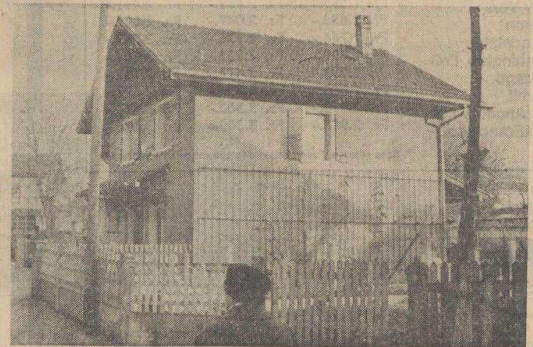
Deux clients qui entraient à ce moment-là, Miles Lancoud, devaient se souvenir ensuite que leur attention avait été retenue par la plaque étrange d'une auto stationnée à quelques mètres de la poste.

Peu à peu, l'office postal se vida de ses clients. Restaient les deux inconnus qui téléphonaient toujours. Ils firent ainsi deux longues communications dans le rayon local.



Une importante pièce à conviction oubliée par les bandits: un sac de plage qui devait permettre d'emporter le contenu de la caisse

L'auto, continuant le chemin de la Poste, tourna immédiatement à droite dans le chemin Lullin et disparut. M. Sallansonnnet veilla, en tirant, à ne



Le bureau postal de Troinex. Un peu isolé, entouré d'un petit jardin, proche de la frontière, sa situation donne de nombreuses possibilités de fuite pour ses agresseurs